

La déception qui éloigne les citoyens des urnes

Jean-Paul Piérot

Mardi, 8 Décembre, 2015

L'Humanité

L'abstentionniste du premier tour □ est souvent jeune salarié(e) ou au chômage, de gauche mais en colère contre le gouvernement.

Selon une étude effectuée par l'Ifop, les plus gros bataillons des abstentionnistes du premier tour sont des jeunes, des ouvriers, des chômeurs, en majorité des électeurs ayant choisi la gauche lors des précédents scrutins. Ils constituent 70 % des moins de 35 ans, le record est atteint par la tranche d'âge des premiers électeurs (18-24 ans), 76 %, 59 % des ouvriers et 66 % des « inactifs ». L'étude montre que 55 % des électeurs qui avaient voté pour Jean-Luc Mélenchon et 48 % de ceux qui avaient choisi François Hollande à l'élection présidentielle de 2012 n'ont pas jugé utile de se déplacer. À l'autre bout de l'échiquier politique, les partisans de Marine Le Pen il y a trois ans se sont surmobilisés : 65 % d'entre eux ont renouvelé leur geste, comme 62 % des électeurs de Nicolas Sarkozy. Ce différentiel en termes de préférences politiques trouve sa confirmation dans les réponses des sondés pour expliquer leur non-participation. 21 % d'entre eux déclarent avoir voulu « manifester leur mécontentement à l'égard des partis politiques ». Il s'agit donc bien d'une manifestation de déception à l'égard de la politique suivie par le gouvernement, qui, se cumulant avec une mobilisation accrue des électeurs de droite et d'extrême droite, compose un mélange particulièrement explosif. L'Île-de-France demeure la région où l'on a le moins voté, avec un taux d'abstention de 54,1 % et des pointes de 63,07% en Seine-Saint-Denis et 57,6% dans le Val-Oise. Les fortes hausses de fréquentation des bureaux de vote dans la grande circonscription septentrionale et en Paca ont été annonciatrices de la vague brune du premier tour.